

6 *Journal Historique sur les*

roûtes : ils ont suivi en cela les conseils de gens à qui l'on pourroit appliquer ce qu'a dit un Poète, après en avoir emprunté la pensée du célèbre Esope.

*Otez moi ces trop vains esprits,
Qui glorieux & trop remplis
De leur capacité profonde,
Croyent qu'en leur cerveau le Ciel prodigue a mis,
Toute la finesse du monde.
Et sont souvent les premiers pris.
Trop de subtilité fait toujours nôtre perte,
Il n'est pas bon d'être si fin ;
Et j'aime mieux le chat qui va son grand chemin,
L'est ouvert & le corps alerte.*

Nous avons vû des Princes, si amateurs de la paix, qu'ils l'ont achetée aux prix de sacrifier pour elle partie de leurs Etats, & même les droits du sang & de la nature. Nous avons vû multiplier le nombre des Rois Chrétiens, pendant que plusieurs Têtes couronnées ont été mises dans la dure nécessité de chercher un refuge chez les Nations étrangères. Nous avons vû tout un peuple se soumettre avec joye, au Monarque que la Paix d' Utrecht lui a destiné, quoi que le Trône ne fût point vacant ; pendant que des Sujets entêtez & endurcis, non contents de voir leur légitime Prince privé de sa Couronne, ont encore tenté de le priver d'un azile chez les autres Souverains ; fureur d'autant plus condamnable, que le Prince si indignement persécuté, par ceux qui sont nez pour lui obéir, n'ont jamais eu lieu de se plaindre de lui ; & que la plupart n'ont jamais vû ; car s'ils avoient eu cet avantage, quelque dénaturez qu'ils paroissent,